

Lagos, le 11 février 1980.

→ J P. 52 AM (E.U.)  
J P 55 EU (URSS)

N° 167 /DA/DAM

DEPECHE d'ACTUALITEà DIPLOMATIE - PARIS

A/s. Mission de Mohammed Ali à Lagos, et séjour privé d'Andrew Young.--

COMMUNIQUE à :

- PR
- PM
- CM
- SE
- SG
- DE
- DP

- ABIDJAN
- ACCRA
- ADDIS-ABEBA
- COTONOU
- DAKAR
- KINSHASA
- LOME
- LIBREVILLE
- LUANDA
- MAPUTO
- N'DJAMENA
- NIAMEY
- TRIPOLI
- YAOUNDE

- ALGER
- RABAT
- LE CAIRE
- PRETORIA

Chargé par le Président Carter de la difficile mission de convaincre les pays africains de boycotter les Jeux Olympiques de Moscou, Mohammed Ali a reçu Jeudi 7 février à Lagos un accueil plutôt frais. Paradoxalement, la condamnation de l'intervention soviétique en Afghanistan (ma dépêche n° 168/DAM de ce jour) suscite en même temps dans la presse une resurgence d'anti-américanisme : le Nigéria prend soin de renvoyer dos à dos les deux Grands. Andrew Young, en visite privée à Lagos, n'est plus l'idole de la presse, la C.I.A. est à nouveau accusée des plus noirs desseins au moment où le Chief Abiola (NPN), président d'ITT-Nigéria, va lancer un nouveau journal "National Concert".

Arrivé dans un Boeing 707 spécial de l'U.S. Air-Force, accompagné d'une délégation de quinze membres, Mohammed Ali a été accueilli à l'aéroport par une manifestation hostile de quelques étudiants ; il a tenu dans l'après-midi une conférence de presse à l'Ambassade des Etats-Unis. Celle-ci avait sans doute commis une erreur en tentant de présenter le champion comme un musulman s'adressant à un pays islamique, ce qui ne pouvait manquer d'indisposer une large fraction de la population sensible à toute atteinte à la laïcité.

.../

Mohammed Ali, déjà ébranlé dans ses nouvelles convictions par sa visite en Tanzanie, a fait plutôt pâle figure en tant qu'avocat de la campagne Carter. Harcelé de questions, hésitant souvent dans ses réponses, il s'est écrié à un moment : "Suis-je un accusé devant mes frères noirs ?". Visiblement mal à l'aise, il a avoué son ignorance de l'ensemble de la politique américaine en Afrique et il a promis de rendre compte au Président Carter de l'opposition qu'il avait rencontrée et de la vivacité de l'opinion concernant tout ce qui touche à l'Afrique du Sud.

La presse, le lendemain, a été extrêmement sévère pour l'envoyé spécial, qualifiant sa démarche de honteuse et assurant qu'il avait cette fois été mis K.O. \*

La visite privée d'Andrew Young (Consultant pour une firme noire américaine de cosmétiques) a été l'occasion pour la presse d'opposition (U.P.N.) de relancer la polémique sur le contrat de l'usine d'engrais attribué en principe à une firme américaine, lors de la précédente visite de Young, dans les derniers jours du régime Obasanjo.

L'opinion au Nigéria reproche aujourd'hui aux Etats-Unis d'utiliser ses vedettes noires pour promouvoir ses intérêts politiques et mercantiles en Afrique et à celles-ci de se prêter à de telles compromissions : la recette est maintenant usée ! ./.

4 7 1977 5

\* Mohammed Ali a cependant été reçu par le Ministre des Affaires Etrangères et par le Ministre de la Jeunesse, des Sports et de la Culture.